

Monument de la reconnaissance britannique à la nation belge - (11)

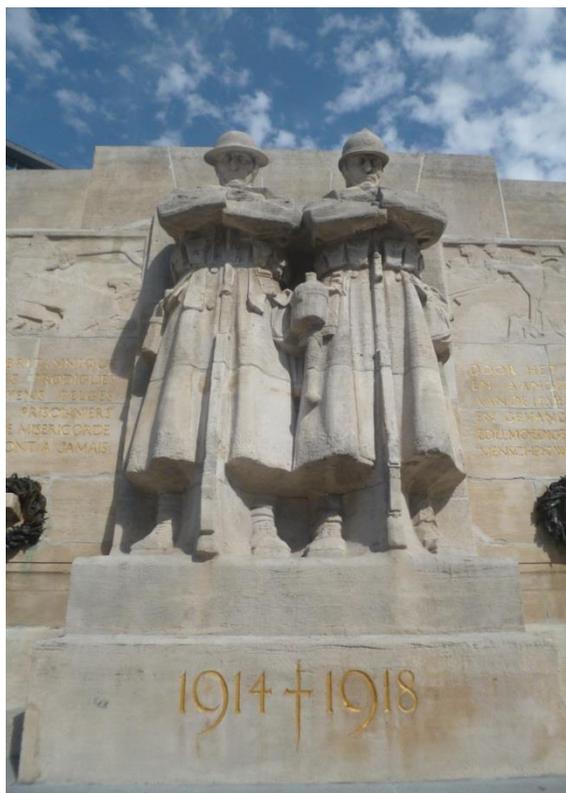


En pratique

- Situation: place Poelaert - 1000 Bruxelles - [plan](#)
- Accès
Métros 2 et 6 : arrêt Louise
Trams 92 - 93 : arrêt Poelaert (palais de Justice)
Trams 94 - 97 : arrêt Louise
- Pour une lisibilité optimale, agrafez le carnet dans l'angle supérieur gauche.

Contenu

- Les réponses aux fiches d'observation des élèves (en bleu).
- Quelques propositions de questions supplémentaires pour initier un échange oral (dans les cadres bleus).
- En fin de fiche, une conclusion structurée par thème (situation, matériaux, inscriptions...) à partager avec vos élèves.
- Libre à vous de sélectionner l'information que vous estimez la plus pertinente. L'important est avant tout d'amener vos élèves à observer.



Thèmes abordés

- Les Anglais dans la guerre.
- L'uniforme des soldats belges et anglais.
- Les surnoms des soldats.
- Les symboles de la guerre et du martyr : couronnes d'épines, coquelicot...

Non loin de là...

- Le Monument à l'infanterie - (10)
- À quatre stations de métro : Le Monument aux morts de Saint-Josse - (61)



Vous trouverez l'ensemble des fiches d'observation sur :

<https://www.classesdupatrimoine.brussels/dossiers-pedagogiques/14-18-les-monuments-racontent/>

Monument de la reconnaissance britannique

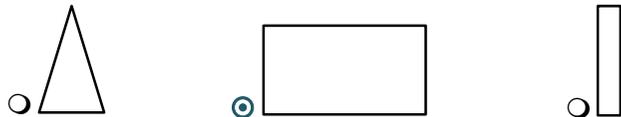
La situation du monument

Observe l'environnement du monument et coche ce qui te semble correct.

- On peut le voir de loin. On n'a pas beaucoup de recul
 - Il est fait pour être vu de face ou de profil On peut en faire le tour
 - Il est situé au milieu de la place Il est placé sur le côté de la place
- Ce monument est-il le seul monument de la place ? oui – non
- Qui fréquente essentiellement cet endroit ?
- Les piétons
 - Les voitures

Les formes

- 1) Observe le monument dans son ensemble et coche la forme qui te semble la plus proche de ce que tu vois.



- 2) Le monument est plutôt... horizontal vertical
- 3) Il ne ressemble pas au monument situé de l'autre côté de la place. Quelle est la principale différence ?
- Ici, sa forme globale est horizontale presque à hauteur d'homme. En face, le monument est une véritable tour qui constitue un repère dans la ville.

Les inscriptions

De part et d'autre des deux soldats, deux inscriptions sont gravées.

- Déchiffre celle de gauche et complète le texte ci-dessous.

HOMMAGE DU PEUPLE **BRITANNIQUE**.....
EN **SOUVENIR**..... DES SECOURS PRODIGUÉS
PAR LES GÉNÉREUX CITOYENS **BELGES**.....
À SES **SOLDATS**..... BLESSÉS ET PRISONNIERS.
CE SONT DES **HOMMES**..... DE CHARITÉ ET DE MISÉRICORDE
ET LES ŒUVRES DE LEUR PITIÉ SUBSISTERONT À ... **JAMAIS**.....

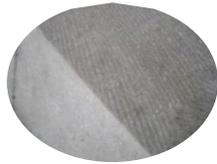
- À qui ce monument rend-il hommage ?
 - au roi des Belges
 - aux citoyens belges
 - aux soldats belges
- Qui remercie ?
 - le peuple britannique
 - le peuple français
 - le peuple belge
 - le peuple allemand
- Britannique signifie...
 - de Bretagne
 - de Grande-Bretagne
 - du Brésil (Angleterre)
- À quel événement ce texte fait-il référence ?
 - à la Révolution Française
 - à l'indépendance de la Belgique
 - à la Première Guerre mondiale
 - à la Deuxième Guerre mondiale

Les matériaux

1) Dans quel matériau la plus grande partie du monument est-elle réalisée ?



le bronze



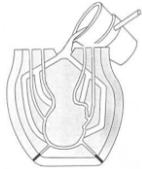
la pierre bleue



la pierre blanche

2) La surface de ce matériau est ... très lisse un peu granuleuse

3) Pour réaliser ce monument, comment a-t-on travaillé ce matériau ?



On l'a fondu et coulé dans un (ou plusieurs) moule(s)



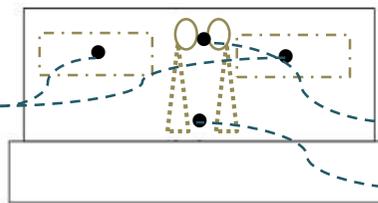
On l'a taillé

Le relief

Une sculpture est une représentation en 3 dimensions, en relief. Elle peut avoir différentes formes.

1) Sur le schéma ci-dessous, relie chaque point au type de sculpture auquel il correspond.

Le **bas-relief** a une faible épaisseur. Le sujet ne se détache que très peu du fond.



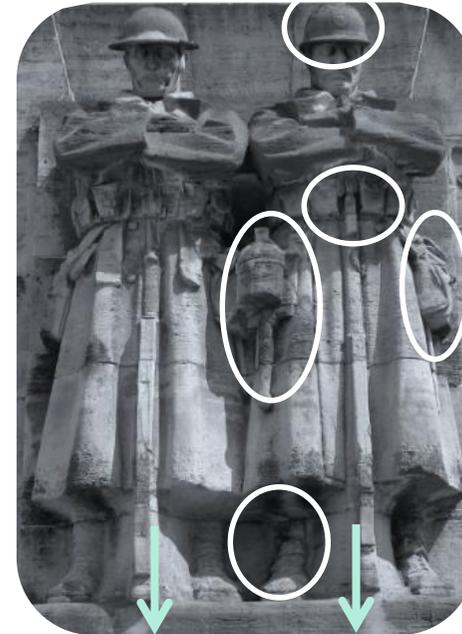
La **ronde-bosse** est une sculpture totalement détachée du fond. On peut tourner autour.

Le **haut-relief** a une épaisseur importante mais il est toujours attaché au fond.

Les soldats en pierre

1) Les deux soldats sont-ils identiques ? OUI / **NON**

2) Observe-les attentivement. Ils ne portent pas le même uniforme. Entoure ce qui les différencie sur la photo ci-dessous.



soldatbritannique... soldatbelge.....

Des détails peuvent se cacher partout... jusqu'aux pieds.

3) Leur uniforme est différent car ils n'appartiennent pas à la même armée. Note la nationalité de chaque soldat au bon endroit sur les pointillés sous la photo. Voici un indice :



Soldat belge



Soldat britannique

4) Quels objets composent l'uniforme du soldat belge ?

- Parmi les photos ci-dessous, coche les objets que tu vois sur le monument.

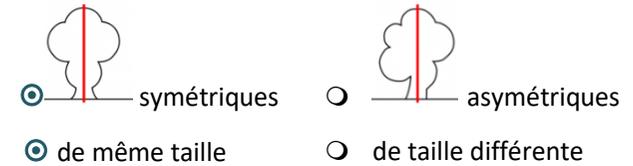


5) Le lion est le symbole de la Belgique. Où se trouve-t-il sur le soldat belge ?

- sur son casque sur son uniforme sur sa gourde

Position et attitude

1) Comment les soldats sont-ils placés l'un par rapport à l'autre ? Ils sont...



➔ Ils sont... égaux inégaux

2) Quelle position adoptent-ils ?

- ils sont statiques ils sont en mouvement
 ils sont debout ils sont couchés
 ils se tiennent droit ils sont avachis
 leurs bras pendent leurs bras sont croisés

3) Leurs bras sont posés sur...

- un fusil une béquille un drapeau

4) Leur tête est...

- droite penchée en avant

5) Qu'expriment leurs visages ?

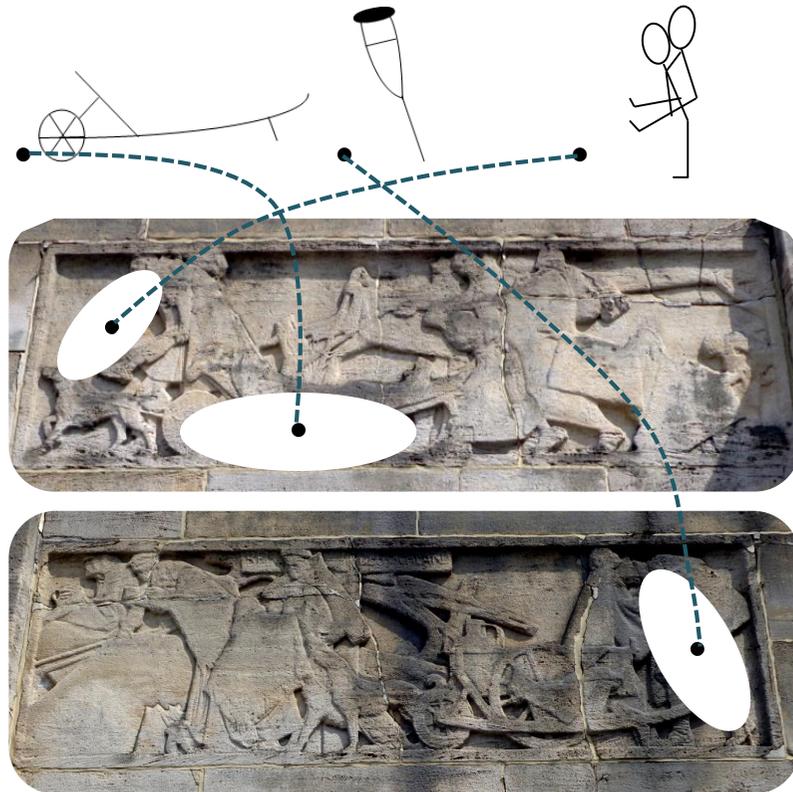
- de la peur de la gravité
 de la colère de la sévérité
 rien autre chose :

➔ On a représenté...

- des soldats au combat
 des soldats qui se recueillent
 des soldats mourants

Les bas-reliefs

- 1) Les deux soldats de pierre ne sont pas les seules figures humaines. Observe les deux bas-reliefs de part et d'autre. Ils sont fort abîmés. Décrypte-les ! Relie chaque dessin à son emplacement sur la photo.



- 2) Tu peux à présent déduire le sujet de ces bas-reliefs. Ce sont...

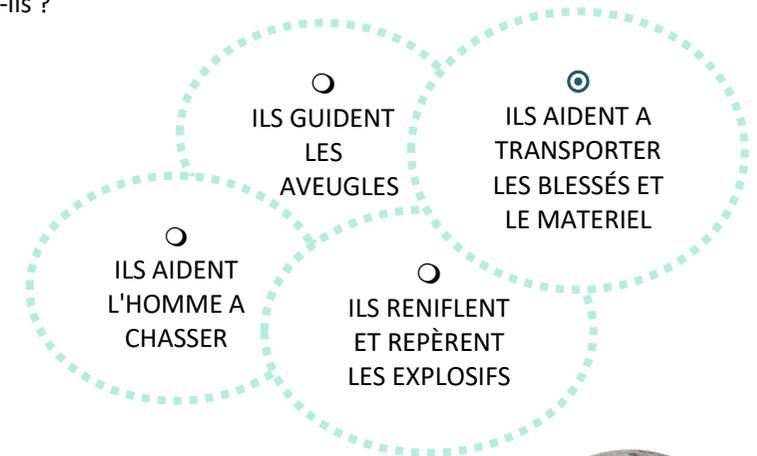
DES SOLDATS QUI MÈNENT UNE ATTAQUE.

DES SOLDATS QUI SE REPLIENT, AIDÉS PAR DES CIVILS.

DES SOLDATS DANS LES TRANCHEES.

- 3) Des animaux sont représentés. Lesquels ? Des chiens

- 4) Que font-ils ?



Les couronnes

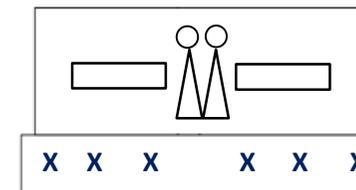
Retrouve ce détail sur le monument.



- 1) Combien de fois le vois-tu ?

3 5 6

- 2) Replace-les sur le croquis ci-dessous à l'aide de croix.



- 3) D'après toi, que représente cet élément ?

une couronne de laurier
 une couronne d'épines
 une couronne de roi

4) Dans cette couronne, on voit des fleurs. Lesquelles ?



des coquelicots



des marguerites



des tulipes

5) À votre avis, pourquoi une telle fleur ?

- Parce qu'elle poussait aux abords des champs de bataille.
- Parce ce que c'est une fleur qu'on ne trouve qu'en Angleterre.

La signature

1) Retrouve ce détail.



- Note ici le nom que tu lis sur le monument :

.... C. Sargent Jagger

- À ton avis, qui est-ce ?

- un des soldats du monument
- l'auteur du monument

- Que signifie S^c ?

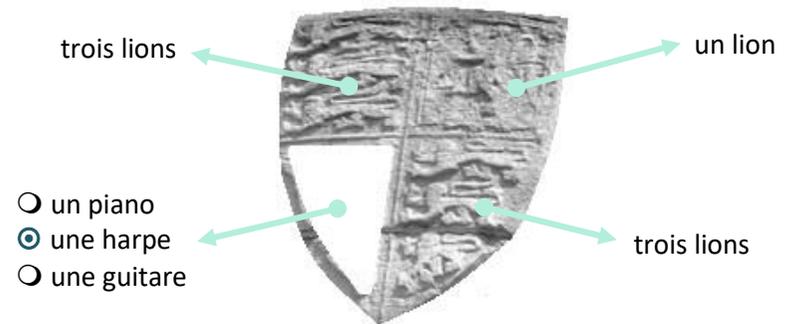
- sculpteur
- architecte
- scélerat

Les armoiries

1) A côté des inscriptions, il y a un blason. Quel animal est représenté dans le blason de droite ?

- un chien
- un aigle
- un lion

2) Le blason de gauche est plus compliqué. Il se divise en 4 parties comportant chacune un élément. Trois sont déjà identifiées. Décrypte la 4^e !



- un piano
- une harpe
- une guitare

3) Relie chaque blason au pays qu'il représente.



- Royaume-Uni ●
- Belgique ●



Oralement

- L'artiste qui a réalisé le monument a voulu faire passer des sentiments. Demandez à vos élèves ce qu'ils ressentent face à ce monument ? de la tristesse ? de la joie ? du respect ? du dégoût ? de la peur ?
- Les inscriptions du monument ont été redorées tout récemment car elles étaient devenues à peine lisibles. C'était important ! Mais pourquoi ? demandez à vos élèves ce qui s'efface quand le monument se dégrade. Cela revient à poser la question de base: à quoi sert un monument

commémoratif.

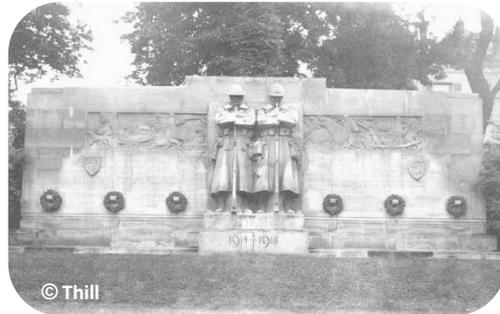
L'aide anglaise

La Grande-Bretagne est dans un premier temps indécise quant à sa participation au conflit. C'est la violation du territoire belge par l'armée allemande qui décide les Britanniques à entrer en guerre. Le 4 août 1914, la Grande-Bretagne et ses colonies (parmi lesquelles l'Australie et le Canada) déclarent la guerre à l'Allemagne et envoient une armée sur le continent pour repousser les Allemands.

Commentaires

La situation du monument

Le *Monument de la reconnaissance britannique à la nation belge* se situe sur le pourtour de la place Poelaert. Aucune perspective ne mène au monument, sa position n'est pas centrale, il se situe au bord d'une rue très fréquentée par les voitures, sa situation ne le met par conséquent pas en valeur. Les passants le longent d'ailleurs sans le regarder. À l'origine, le monument était situé un peu plus à droite, sur un talus herbeux. Il est cependant difficile d'évaluer s'il était davantage mis en évidence.



Les formes

Le monument s'inscrit dans un rectangle horizontal. Sa forme est très différente de celle du monument dédié aux fantassins situé de l'autre côté de la place. Là où le monument d'en face impressionne par ses proportions et sa hauteur et fonctionne comme une repère, celui-ci s'adresse plus directement au spectateur. Les personnages, même s'ils sont plus grands que nature, sont tout simplement plus proches du passant. La forme du monument a tendance à englober le spectateur et à le toucher plus directement.

Les inscriptions

Pourquoi le monument s'adresse-t-il aux citoyens belges ?

Durant la guerre, les troupes britanniques sont déployées en France mais aussi en Belgique pour aider la courageuse mais petite armée belge. Dans la région d'Ypres et de Paaschendaele, l'armée britannique s'est vue aidée par de nombreux civils belges. L'aide était souvent à la hauteur de ce que les civils pouvaient leur fournir, c'est à dire pas grand-chose. Mais pour un soldat au front qui vit dans la crasse, dans la boue et dans le froid, une simple couverture pouvait parfois être d'un grand secours. De nombreux civils se sont aussi portés volontaires pour donner un coup de main dans les hôpitaux militaires proches ou éloignés de la ligne de front.

La signature

Charles Sargent Jagger (1885-1934), artiste britannique, a réalisé plusieurs monuments commémoratifs consacrés à la Première guerre mondiale, notamment à Londres (Royal Artillery Memorial). Et pour cause ! Il a vécu la guerre de l'intérieur. Lui-même soldat pendant le conflit, il a été blessé à plusieurs reprises.

Ce monument date de 1923 et a été commandité par la « British Imperial War graves commission » en gage de remerciement au peuple belge.

Les matériaux et le type de relief

Le socle est réalisé en pierre bleue, tandis que les sculptures sont réalisées en pierre blanche calcaire. Ce type de pierre, qui se reconnaît à son aspect plus rugueux, sablonneux, est particulièrement friable et résiste moins bien aux intempéries et à la pollution.

Les sculptures du monument adoptent différents types de reliefs. Les deux panneaux latéraux se détachent très peu du fond, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils sont aujourd'hui difficilement lisibles ; il s'agit de bas-reliefs. Au centre, les deux soldats se dégagent bien du mur, on peut parler de haut-relief. Leurs têtes sont totalement indépendantes du support, il s'agit dans ce cas de ronde-bosse. Ce choix permet de marquer la position de deuil, la tête baissée.

Les soldats en pierre

Le deuil

Un soldat belge et un soldat anglais sont représentés côte à côte dans la même position. Ils ont la même taille, sont placés de manière symétrique, et sont ainsi représentés égaux. Il y a là une volonté marquée de montrer l'alliance entre ces deux nations qui ont souffert ensemble durant toute la guerre. Depuis la création de la Belgique en 1830, l'Angleterre a toujours montré avec fermeté son intention de défendre notre souveraineté, et cela aussi dans un but stratégique. En effet, la Belgique constitue une « zone tampon » entre les grandes puissances que sont l'Allemagne et la France.

La pose des deux soldats représentés très droits, la tête penchée en avant, les mains posées sur leur arme retournée (dont le canon a aujourd'hui disparu), fait référence à la posture qu'adoptent les militaires en signe de deuil. L'artiste n'a pas choisi de représenter le soldat en pleine bataille ou en martyr, ici, sa posture, que l'on retrouve dans plusieurs monuments anglo-saxons, invite au recueillement. Ce sentiment est accentué par la gravité qui se dégage des deux visages (ont-ils d'ailleurs les yeux fermés ?). On n'a pas représenté un soldat en particulier (leurs traits sont semblables, simplifiés) mais bien l'idée du soldat.

Tommy et Jass côte à côte

Tout au long du conflit, chaque armée prend pour habitude de donner des surnoms aux soldats des autres nations, alliées comme ennemies. Le plus connu d'entre eux est "le poilu". Ce terme désigne le soldat français qui, au fond de sa tranchée, n'a pas l'occasion de se raser. Le « boche » est le soldat allemand. Ce nom, péjoratif puisqu'il correspond à l'ennemi, viendrait d'« alboche », *al* pour allemand et *boche* pour tête, caboche (on parle aussi de Frits, diminutif du prénom Friederich courant à l'époque en Allemagne). Tantôt injurieux, tantôt moqueurs ou plutôt sympathiques, ces surnoms font partie du quotidien des soldats sur le front. Pour désigner le soldat britannique, on utilisait le terme "Tommy", prénom répandu en Grande-Bretagne à l'époque. Le soldat belge quant à lui était bien souvent appelé "Jass", en référence au terme néerlandais « jas » qui désigne sa veste. En Wallonie, on met en avant le jeune âge des soldats que l'on appelle « piou piou », tels de petits oiseaux.

L'uniforme du soldat belge (voir aussi fiche 10).

Le soldat belge est reconnaissable à son uniforme et aux accessoires représentés avec fidélité par le sculpteur. Au-delà du réalisme, ces accessoires fonctionnent comme des symboles car ils représentent la survie du soldat sur le front. La fonction du sac à pain et de la gourde sont évidents. Certains objets sont là pour le défendre (fusil, cartouchière) ou le protéger (guêtres). La pelle est le symbole par excellence de la tranchée, elle permettait d'entretenir les parois et fut parfois aussi utilisée comme arme.

A partir de 1915, tous les soldats sont munis du « casque Adrian ». Fabriqué en métal, il protège bien mieux des éclats d'obus que les couvre-chefs antérieurs réalisés en cuir bouilli. Le soldat représenté ici porte l'équipement adopté après la réforme de 1915 qui a adapté l'uniforme des soldats aux réalités du combat moderne.

Le soldat anglais se distingue essentiellement par son casque plat à larges bords que l'on surnommait d'ailleurs *assiette à soupe*. Plus solide que le casque Adrian, il fut diffusé à partir de 1916. Sur la sculpture, le soldat ne porte pas de guêtres mais des bandes molletières (bandes de cuir ou de toiles) pour protéger ses mollets. Cet accessoire n'est pas propre aux Anglais, il faisait aussi partie de l'uniforme belge.

Les bas-reliefs

Les deux bas-reliefs donnent du sens au monument. Ils racontent l'aide apportée par la population civile belge aux soldats britanniques. On distingue des soldats qui se replient, une charrette tirée par des chiens, une béquille, un soldat porté sur le dos d'un civil.

Six couronnes d'épines

La symbolique de la couronne d'épines remonte à la tradition chrétienne. Il s'agit de la couronne que l'on posa sur la tête de Jésus lorsqu'il gravissait le mont Golgotha pour y être crucifié. Elle représente par conséquent la souffrance ou la personne ayant souffert pour une cause, le martyr.

On compte six couronnes d'épines sur le monument et ce n'est peut-être pas un hasard ! Ce monument, réalisé par un artiste anglais, véhicule la vision anglo-saxonne de la Première Guerre mondiale.

L'armistice avec l'Allemagne est signé le 11 novembre 1918 : à 11h du matin, les armes se taisent sur le front ouest, mais cela ne signifie pas la fin de la guerre sur les autres fronts ! Britanniques et Français continuent par exemple à se battre sur le front oriental en 1919. Par ailleurs, la fin de la guerre n'est officialisée que par différents traités de paix signés en 1919 et 1920. Parmi eux, le traité de Versailles qui fixe les sanctions à l'encontre de l'Allemagne et de ses alliés, signé le 28 juin 1919. Les six couronnes d'épines pourraient dès lors symboliser cette période qui s'échelonne sur 6 années distinctes : 1914, 1915, 1916, 1917, 1918 et 1919. Les monuments commémoratifs britanniques (et certains monuments français d'ailleurs) portent généralement l'inscription "1914-1919".

Le coquelicot

Dans le monde anglo-saxon, le coquelicot est associé à la mémoire de ceux qui sont morts à la guerre. Dans son célèbre poème « In Flanders Fields » (1915), le militaire canadien John McCrae offre au coquelicot le rôle principal. Il avait vu des champs entiers de cette fleur s'épanouir là où les obus et les grenades avaient ravagé la terre des tranchées. Le coquelicot prospère plus que toute autre fleur dans les sols pauvres et pollués. La graine de coquelicot peut dormir des années durant dans le sol en attente d'une floraison. Mais le lien entre le coquelicot ou le pavot et la mort remonte à l'Antiquité. On pensait que la plante poussait sur les tombes et que le sang du défunt était conservé dans ses pétales, le noir des pistils étant quant à lui associé au deuil. Plus tard, les Chrétiens associeront le cœur de la fleur en forme de croix à la souffrance et à la rédemption. Enfin, le pavot est un opiacé connu pour son effet narcotique et somnifère. Il est sculpté sur de nombreuses tombes où il représente le sommeil éternel et l'oubli de la mort.



Les armoiries

Placées à côté des inscriptions, les armoiries symbolisent les deux pays unis dans le deuil. L'une représente la Belgique avec son unique lion. L'autre évoque le Royaume-Uni qui, comme son nom l'indique, est composé de plusieurs royaumes réunis afin de former une nation. Les trois lions représentent le

royaume d'Angleterre, la harpe, le royaume d'Irlande, enfin, le lion représente le royaume d'Ecosse.

Pistes de discussion en classe

Vous pouvez clôturer la thématique en classe en abordant le thème du souvenir. Quelle est la fonction de ces monuments commémoratifs ? Pourquoi est-il important de se remémorer cette guerre ? Et si ces monuments ne sont pas entretenus, leur fonction demeure-t-elle ?

Bibliographie

BEL-MEMORIAL, Site à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays : <http://www.bel-memorial.org/>

DEROM (P) (sous la dir. de), *Les sculptures de Bruxelles*, Pandora, Anvers, 2000, pp. 198-201.

Réflexcity, *Monument de la reconnaissance britannique* :

<http://www.reflexcity.net/bruxelles/communes/ville-de-bruxelles/pentagone/place-poelaert/monument-de-la-reconnaissance-britannique>

Source des images

- Soldat britannique : <http://theatrum-belli.org/grande-guerre-14-18-theatrum-belli-vous-invite-a-boire-le-4-aout-2014-a-midi-en-memoire-des-soldats-tombes-durant-la-grande-guerre/>
- Soldat belge :
Monaux (L) et Deblander (B), *Apocalypse en Belgique : récits de patriotes*, Bruxelles, Racine, 2013.
- Photo ancienne du monument : www.ReflexCity.net

Colophon

Rédaction et recherches iconographiques

Catherine Balau, Nathalie Curinckx, Céline Debatty, Annabelle Nuyttens, Isabelle Ledoux, Hans Vandecandelaere : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

Coordination

Elisabeth Gybels : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

© Editeur responsable

Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl.

Remerciements

Une mention spéciale à Robin Van Damme, stagiaire durant la conception de ces fiches, qui nous a apporté ses connaissances approfondies sur le sujet.

Date : octobre 2014